

# Réponse à Monseigneur Benoît de Sinety qui veut nous imposer des migrants

écrit par Laurent Dewoillemont | 1 mai 2018



Mgr Benoit de Sinety « *Il faut que des voix s'élèvent* »

En lisant ce texte, on hésite entre un récital de lieux communs sur les migrants, les réfugiés, ou un compendium sous forme de catéchisme de la bonne pensée chrétienne immigrationniste. En fait il s'agit des deux : un de ces innombrables sermons dont les messieurs prêtres nous abreuvent depuis qu'ils ont décidé de parler de tout, à l'exception du bon Dieu et de ses saints, sauf à considérer que ces migrants ne soient eux les « nouveaux saints ».

On va d'affirmations gratuites en contre vérités majeures. De page en page rien ne vient heurter le long fleuve tranquille racontant que si tout va mal pour les migrants, c'est, bien entendu, de notre faute.

Car il y a aussi dans ce texte ce ton moralisateur bien connu et qui rappelle cette soif de pouvoir qui ravage encore un certain nombre de prêtres, et repose sur la culpabilisation de leurs ouailles. Autrefois on nous menaçait de l'enfer, terrible réalité dont seul le sacrifice du Christ nous a

sauvés. Mais, aujourd'hui, le mal absolu le péché mortel consiste à ne pas vouloir se laisser islamiser par ces « migrants ».

Quelques exemples d'ignorance crasse ou de mensonges éhontés :

*Le terme de « France » ne vient il pas des Romains ?* (p35). Non, Monseigneur. Comme chacun sait cela vient de Clovis, roi d'origine franque, du nom d'une tribu germanique. Confondre Rome et les peuples germaniques, vaste programme de déculturation pour qui connaît un peu l'histoire de l'Europe.. Pour info, les Romains nous traitaient plutôt de Gaulois.

*« Il y a cent ans nous avons eu à nouveau peur du « boche » du « rital » et du « juif »*(p 34). En 1918, il y a cent ans donc, nous n'avions pas peur des Boches : nous leur faisons la guerre. Une guerre atroce au cours de la quelle on n'hésitait pas à faire tuer mille hommes par jour ( !), pour défendre le sol sacré de la patrie. Et à l'époque les curés n'étaient pas contre !

*« Notre continent est un brassage sans fin et ses habitats n'ont cessé de se déplacer »*. Faux et archi faux : il y a une stabilité incroyable dans nos villages. Il suffit de sortir du périph et de s'arrêter devant un monument aux morts, puis de se rendre au cimetière du coin. Il n'y a rien de plus stable qu'un peuple de paysan ; une terre, cela ne s'emporte pas sur le dos.

*« Ces migrants ne sont pas des criminels des voleurs et des violeurs »* 21. Ah bon ? Et pas antisémites non plus ? Des événements factuels remontant à une nuit de Noël chez les « Boches » semble contre dire cette assertion. Et les statistiques sur les viols venant de Suède pas entendu parler ?

Monseigneur s'étrangle devant le fait que ce pauvre migrant n'ait pas accès au monde du travail. Il serait peut être pertinent d'attirer respectueusement son attention sur la

réalité du chômage de masse, et du traitement social du chômage qui s'appelle la dette.

De même, Monseigneur indique que c'est justement par le « biais de l'emploi qu'il pourrait réussir son intégration (p 87) ». Pas si sûr ! Nombre de criminels et de terroristes agissent pour des motifs relevant de leur religion et de leurs convictions, quelle que que soit leur situation au regard de l'emploi. Nouvelle erreur factuelle.

Monseigneur n'est pas content de notre manque de générosité, de nos lâchetés, de notre cynisme : eh oui ! Le petit bourgeois, ce manant égoïste, tente désespérément de survivre !

De même, Sa Grandeur estime que la priorité absolue devrait être d'apprendre le français (p 112). Sans doute ! Mais il faudrait déjà l'apprendre aux résidents installés depuis plusieurs générations et ne pas proposer plusieurs heures de cours d'arabes par semaine, comme je le vois dans ma banlieue. Dans la même veine on retient l'attaque contre la légitime défense (P114), alors que la propriété privée est défendue par deux fois dans les dix commandements (à lire dans la Bible).

Quelle prétention de vouloir se poser en homme courageux qui « ose élever la voix ». Ne sait-il pas, ce donneur de leçons, que l'état et tout l'appareil médiatico-politique sont de son côté, et que les assos pro migrants reçoivent 2 Mds d'euros de l'Etat. Et que ceux qui s'opposent à son livre et à l'idéologie qu'elle véhicule sont, eux, les vrais damnés de cette société ; appelés à être remplacés à l'insu de leur plein gré. Quand on sait ce que risquent ceux qui élèvent la voix contre cette invasion, on reste pantois. Ce curé ne risque rien. Ceux qui ne partagent pas ses préjugés risquent leur vie, leur fric, leur liberté, leur réputation. Ils risquent tout. Des identitaires n'ont-ils pas été privés de droits civiques pour avoir occupé un bâtiment en

construction ! Avoir vingt ans et être privé de droit civique par amour de la patrie. N'y a-t-il pas une campagne médiatique contre leur porte parole avec appel au meurtre physique et à la mort sociale.

Un grand absent de ce texte : l'islam. Le mot n'est pas cité. Or les migrants sont d'abord majoritairement des musulmans, imprégnés de leur religion. Ce sermon n'est-il pas tout simplement hors sujet ?

Il faut que des voix s'élèvent ? Oui, pour contester cette islamophilie délirante dans la sainte Eglise.